

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN
TECHNIQUE
DES
STATIONS
D'AVERTISSEMENTS
AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE : 24 numéros par an

ÉDITION DE LA STATION DE L'ILE DE FRANCE

(SEINE, SEINE-ET-OISE, SEINE-ET-MARNE, EURE-ET-LOIR, EURE, OISE)

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, 47 Av. Paul-Doumer, MONTREUIL-S-BOIS (Seine) - AVR 76-71
C. C. P. PARIS 9063-96

ABONNEMENT ANNUEL
15 F

Bulletin n° 44
12 mai 1964

Il n'est pas rare d'observer dans les vergers de pommiers et de poiriers, au début du printemps, des bourgeons floraux sur le point d'éclore, plus ou moins rongés. Il s'agit généralement de dégâts de charançons dont certains, d'activité nocturne, qu'il est souvent difficile de repérer le jour.

Nombreux sont en effet les charançons phyllophages (se nourrissant de feuilles) qui s'attaquent aux arbres fruitiers et pour la plupart d'entre eux à de nombreuses autres espèces cultivées ou non.

Les espèces parasites des arbres fruitiers à pépins les plus fréquemment observées sont

- les Otiorrhynques dont l'espèce la plus connue est l'O. impressiventris de teinte brune qui mesure 6-7 mm. de long;
- les Pérityles notamment le Pérityle gris, de taille sensiblement identique au précédent;
- les Phyllobies qui apparaissent généralement un peu plus tardivement que les précédents lorsque les feuilles sont déjà bien développées et qu'on peut plus facilement observer en plein jour. Les espèces connues dans la région parisienne sont :

- P. oblongus de 3,5 à 6 mm. de long à thorax noir, à élytres de teinte roux à brun foncé;
- P. pyri, un peu plus gros, de 4,5 à 7 mm. de long, brun verdâtre à vert doré;
- deux autres espèces le P. betulae et le P. argentatus, de teinte verte, peuvent également être observées dans cette région.

Les Phyllobies dévorent les bords du limbe des feuilles, quelquefois la partie centrale.

- Les Polydrosus dont plusieurs espèces de taille et de teinte variées causent également des dégâts aux arbres fruitiers.

- Un petit charançon dont les méfaits sont généralement de peu d'importance, le Magdalinus cerasi, est parfois observé. C'est un insecte de teinte noire de 3 à 4 mm. de long, qu'on trouve aussi bien sur cerisier que sur arbres fruitiers à pépins. Les feuilles attaquées sont perforées de petits trous.

Un autre groupe de charançons, les Rynchytes, comprend des espèces qui sont de dangereux parasites des arbres fruitiers. Le plus connu et le plus dommageable est certainement le R. coupe-bourgeons, qui doit son appellation au fait qu'il sectionne les jeunes pousses de poiriers et de pommiers, type de dégâts bien connus des arboriculteurs. C'est un insecte de couleur bleue, de 2,5 à 3 mm. de long.

Une autre espèce, le R. aequatus, de teinte rouge, plus petit, s'attaque aux bourgeons, aux pousses herbacées et aux très jeunes fruits. Ses morsures provoquent des déformations des organes attaqués. Après la ponte qui a lieu dans le jeune fruit, la femelle ronge partiellement le pédoncule, aussi le fruit tombe-t-il prématurément.

Le R. bacchus, de couleur rougeâtre violacée, plus gros que les précédents, de 4,5 à 6,5 mm. de long, provoque par ses piqûres nutritives ou de ponte, la chute ou la déformation des jeunes pommes.

A cette énumération des espèces de charançons parasites des arbres fruitiers à pépins il convient d'ajouter celles qui sont les plus dommageables dans notre région, les Anthrenomes du pommier et du poirier, espèces qui ont fait l'objet des bulletins nos 41, 42, 43/3 et 36.

P 79

AVERTISSEMENTS**TAVELURES DU POIRIER ET DU POMMIER****CULTURES FRUITIERES**

Les possibilités de contaminations par ascospores sont toujours très importantes. De plus, des taches sont apparues dans certains vergers vers le 7 mai, en nombre parfois important sur poirier, plus faible sur pommier. D'autres taches sont susceptibles d'apparaître vers le 20 mai.

En conséquence, un nouveau traitement doit être effectué dès réception du présent avis.

INFORMATIONS**PEGOMYIE ET PUCERONS DE LA BETTERAVE****GRANDES CULTURES**

Dans les régions généralement infestées, les premières pontes de Pégomyie se sont produites début mai. Quelques éclosions, sans gravité, ont eu lieu à la fin de la semaine dernière. On constate actuellement des pontes parfois importantes (5 à 10 oeufs par feuille) sur 75 à 100 % des pieds dans certaines cultures démarquées.

Dans la plupart des cas il semble préférable d'attendre l'éclosion de ces pontes pour traiter, ce qui d'ailleurs ne saurait tarder compte tenu de la température très favorable. Les premières colonies de pucerons noirs étant déjà assez nombreuses dans certaines cultures, un traitement mixte permettrait de lutter contre la Pégomyie et les Pucerons.

NOTE : Certains produits sont susceptibles de détruire les Altises, généralement nombreuses et les Thrips qui sont à l'origine de dégâts dans certaines cultures.

CHARANCON et CECIDOMYIE DES SILIQUES DU COLZA D'HIVER

Quelques femelles de Charançon sont susceptibles de pondre. Les accouplements sont relativement importants. Un traitement devra être appliqué dans tous les champs où l'importance de la population le justifie, dès réception du présent avis.

Utiliser un des produits reconnus non dangereux pour les abeilles.

Ce traitement permettra éventuellement de détruire les Cécidomyies déjà observées dans certaines cultures.

THRIPS DU LIN

Les lins sont parfois retardés par des attaques de Thrips, petits insectes allongés de couleur brun-noir. Leur présence peut se constater facilement en "fauchant" les jeunes plantes avec la main.

En cas de pullulation, intervenir avec un produit organo-chloré ou un parathion.

ANTHRACNOSE DU HARICOT

Le traitement le plus important s'effectue au stade 2 feuilles étalées, à forte dose de matière active (en moyenne trois fois la dose normale). Utiliser un des produits suivants : Thirame, Captane, Manèbe, Zinèbe, Phaltane.

..

RAPPELS DE TRAITEMENTS : Acariens - Pucerons (vert, noir, lanigère) - Chenilles, Charançons phyllophages - Hoplocampes du pommier, Oïdium du pommier.

..

NOTE : En vue de constituer des élevages de Cécidomyie et Hoplocampes, la Station serait heureuse de connaître les vergers où des dégâts de ces insectes auront été observés. Prévenir la Station dès la constatation des dégâts. Nous remercions vivement les personnes qui voudront bien nous les signaler ou nous adresser des fruits attaqués par ces ravageurs.

L'Ingénieur et l'Agent Technique
chargés des Avertissements Agricoles,

H. SIMON et R. MERLING

L'Inspecteur
de la Protection des Végétaux,

G. BERGER.